Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 78

Artikel: Avis de Grand Mistral

Autor: Garnier, Sandrine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847892

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avis de GRAND Mistral

PAR SANDRINE GARNIER

Le navigateur suisse Pierre Fehlmann est l'initiateur d'une nouvelle course autour du monde à la voile. Cette compétition opposera une quinzaine de voiliers identiques, mais chaque équipage représentera un pays différent. Le prototype du Maxi Grand Mistral est sorti des chantiers navals de La Ciotat le 22 juillet dernier.

Le 14 septembre 1996, le port de Marseille se réveillera dans la fièvre des grands départs. Les participants à la première édition de la course à la voile Grand Mistral largueront les amarres pour la première étape de leur périple autour du monde. Ils seront de retour après huit mois de compétition et sept étapes : le tour du globe en passant par l'Afrique du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le continent américain.

Un grand événement sportif qui devrait réjouir les skippers, mais aussi le public, sans oublier les médias et les sponsors. La voile, même si on ne la pratique pas, attire et fait rêver, d'autant plus quand les compétitions se déroulent en haute mer. Cependant, certains se diront qu'il ne s'agit là que d'une course de plus, alors qu'il est déjà bien difficile de s'y retrouver. Il est vrai que les régates et courses océaniques ne manquent pas. Néanmoins, seules quelques unes jouissent d'une notoriété mondiale : la Coupe de l'America, la Whitbread, la Route du Rhum...

On peut dès lors se demander s'il existe encore de la place pour une nième épreuve de ce genre. Pierre Fehlmann répond oui sans hésiter, car son projet n'est pas calqué sur ses célèbres aînées. Et avec cinq participations à la Whitbread, et l'organisation de nombreuses compétitions internationales, il sait de quoi il parle. En fait, le navigateur suisse cherche à rectifier une dérive récente, intervenue dans les sports nautiques.

Avec l'évolution des technologies et la présence de sponsors de poids, la différence entre les concurrents se fait trop souvent au stade du bureau d'étude, lors de la conception du bateau.

De plus, l'escalade des coûts de participation à une course écarte beaucoup de concurrents qui ne parviennent pas à boucler leur budget. Pour rétablir un maximum d'égalité, et ouvrir la compétition à davantage de navigateurs, tous les voiliers participant à la Grand Mistral seront identiques. Propriété de la société organisatrice, ils seront loués aux équipages pour la durée de la course. De ce fait, seule la valeur des marins décidera de l'issue de la compétition.

Photo : C. Borlenghi ©

Le prototype traverse l'Atlantique

Les caractéristiques du voilier Grand Mistral sont toutefois prépondérantes pour attirer des concurrents sérieux, habitués à des bateaux de tout premier ordre.

Pour la conception, Pierre Fehlmann a fait appel à l'architecte Bruce Farr, dont les compétences sont mondialement reconnues. Il a fallu ensuite trouver le site de fabrication.

Après avoir prospecté les chantiers navals des rives de la Turquie aux côtes atlantiques, le choix de Pierre Fehlmann s'est porté sur La Ciotat. Pourtant, la dernière réalisation de ce chantier remonte à 1988 : c'était un méthanier de 340 mètres de long. Mais quelques années d'interruption n'ont pas effacé une tradition séculaire de construction navale. Le travail a donc repris le 3 janvier 1995 avec 30 ouvriers. Des effectifs ridicules par rapport aux temps glorieux de la construction navale à La Ciotat, mais qui pourraient croître jusqu'à 120 personnes lors de la construction des 15 bateaux. De plus, cette reprise de l'activité a une grande valeur symbolique. C'est l'occasion de prouver que la main d'oeuvre locale a conservé son savoir-faire ; à cela s'ajoute un vrai défi : réaliser un prototype en six mois, puis une quinzaine de voiliers en un temps record.

Photo : C. Borlenghi ©

Mission accomplie le 22 juillet dernier, avec la mise à l'eau du premier Maxi Grand Mistral. Un baptême qui s'est déroulé devant une assemblée internationale de skippers et de journalistes. Le prototype a entamé à la mi-août une traversée de l'Atlantique nord, pour se présenter à New-York.

Il sera de retour en Europe au mois d'octobre. Pendant ce temps, les dossiers de participation arrivent, et sont déjà plus d'une vingtaine en provenance de toute l'Europe, de Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis bien sûr, mais également du Mexique ou de Russie. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine, il y a fort à parier que la Grand Mistral sera l'événement sportif de la rentrée.